



CONTES DE SAISON

PREMIÈRE ÉTAPE

« Un autre automne que celui du dimanche »

un projet initié par Flora Moscovici
avec Blandine Bussery, Augustin Grenèche
et Anna Principaud

Vernissage aéré au Puy des Gouttes le dimanche 2 novembre à 14h.
Du 3 novembre à un futur indéterminé : certains vestiges de l'événement seront visibles, bien que voués à une disparition progressive.

Contes de saison, c'est une tentative de faire une exposition en pleine nature et de passer un bon moment, une parenthèse coupée du quotidien, peut-être la raison pour laquelle on décide d'aller se promener en forêt un dimanche après-midi.

C'est aussi un événement que j'ai pensé dans le cadre de ma résidence à Clermont-Ferrand avec *Artistes en résidence*, qui s'effectue par petits bouts entre 2014 et 2015, et pendant laquelle je développe des recherches liées à la nature environnante, que je découvre peu à peu au cours de randonnées.

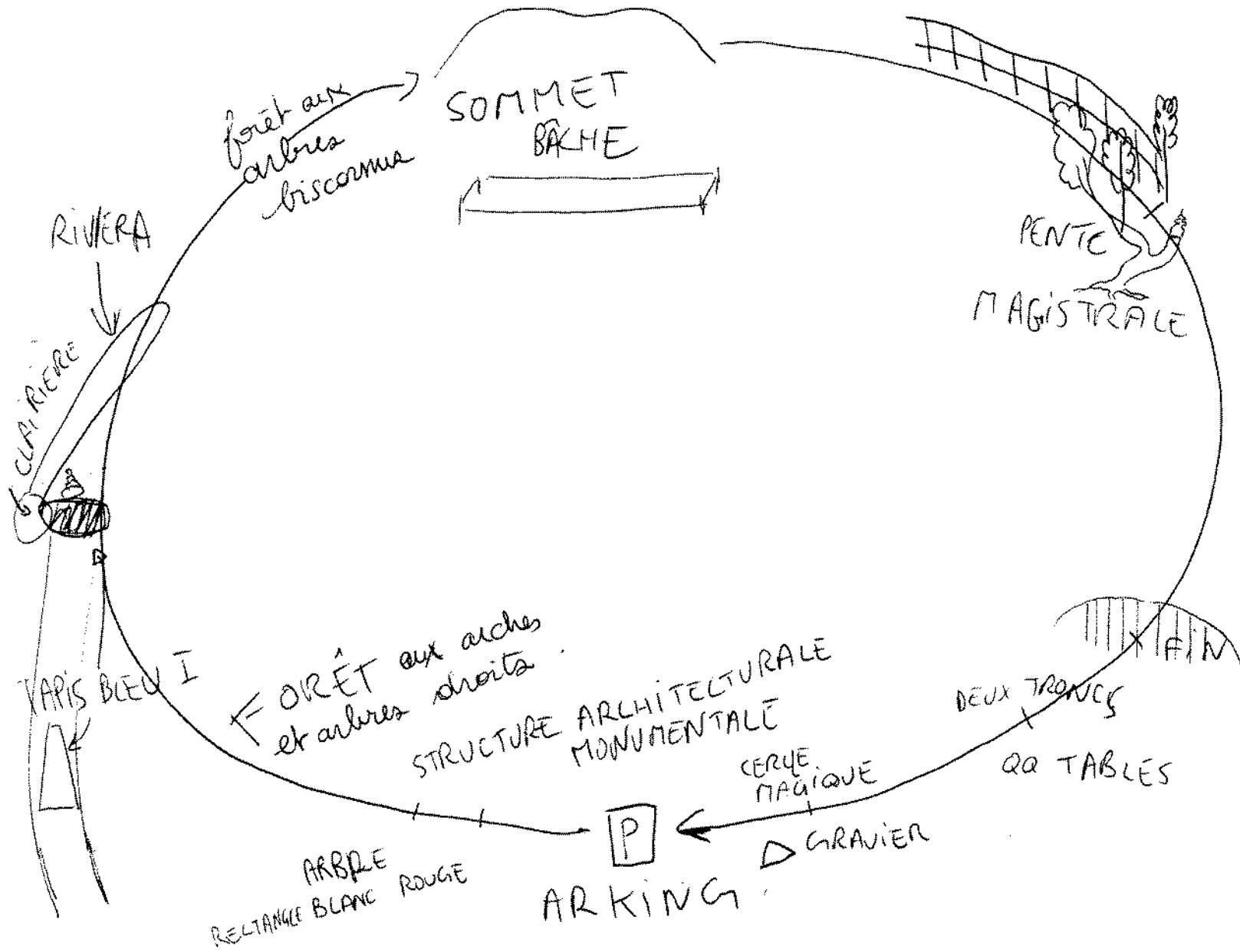
Pour la première étape, l'automne, j'invite trois artistes qui aiment marcher dans la nature à travailler avec moi : Anna Principaud, avec qui une collaboration a commencé à distance, Augustin Grenèche et Blandine Bussery.

Il y aura de l'espace, de l'air frais et une atmosphère sympathique.
On sera ailleurs.
Et puis on sera encore ailleurs.

Flora Moscovici

*Dimanche 2 Novembre
Rendez-vous à 14h sur le parking
au départ du circuit Puy Chopine
et des Gouttes.*

*De Clermont-Ferrand, direction
Pontgibaud (D 941)
Au rond-point de Vulcania, prendre
la direction Chanat (D 559)
200m plus loin, se garer sur le
grand parking à gauche*



page 5 et pages 15 à 21

Flora Moscovici est intervenue à la peinture sur plusieurs arbres en soulignant leurs propriétés architecturales. Ces arbres deviennent littéralement des passages dans la promenade telles des arches, des diagonales, des structures courbes à franchir ou des repères qui ponctuent la marche.

pages 6, 7, 11, 12, 25, 26, 36, 37, 47 et 48

Les Mains calleuses est un récit mêlant matières et gestes, performé par Anna Principaud. Les mains, celles des spectateurs-marcheurs ou les siennes, deviennent supports de l'histoire. Par elles transitent ou se fixent cailloux, odeurs, photographies, couleurs, matières, savoir-faire, chaleur, appréhensions diverses participant à la narration.

pages 14, 22 à 24 et 27 à 29

À l'entrée de trois chemins, trois tapis de feuilles ont été bleuis par Blandine Bussery. Chacun est une invitation à s'engouffrer un peu plus dans la forêt, à suivre un nouveau sentier, à se perdre. Chaque passage brasse les feuilles, efface le bleu, fait ressortir le orange, et ainsi ferme le passage sous les pas de celui qui le franchit.

pages 30 à 33 et 39 à 41

Augustin Grenèche a cuit des brioches et servi à boire des lagons bleus ; un goûter qui amène un peu de convivialité à la balade. Les brioches ont été teintées de bleu et fourrées avec une compote orange à la citrouille rappelant les dominantes de l'automne. Plusieurs heures de marche donnent à un petit verre d'alcool une efficacité optimale.

pages 9, 10 et 34

Blandine et Flora ont dessiné un trait bleu sur le Puy des Gouttes. Une douzaine de bâches étaient reliées en haut du volcan pour souligner le ciel.

pages 42 à 46

Anna et Flora ont réalisé une installation habitée. De septembre à octobre un échange postal a eu lieu entre Anna et Flora. Anna a envoyé différentes formes - objets, outils, matériaux bruts ou sculptés - sur lesquelles Flora a peint en relation avec ses découvertes lors de randonnées. Elles ont également choisi des restes d'œuvres dans l'atelier de la résidence, fragments devenus éléments de construction. L'ensemble, disposé à l'orée du bois est pensé comme une présence, une habitation, une intrusion de merveilleux dans cet espace.





Les Mains calleuses

- notes préparatoires -

1

Je vais vous raconter l'histoire d'un garçon/d'un homme/d'Hamocan
Son visage, un café et les premiers rayons du soleil.
Il est ouvrier dans le bâtiment/ /il était maçon
Quand je prenais ses mains dans les miennes
Je sentais de petits cals / là, là et là

- cailloux et sparadrap -













2

Il avait vécu au sud un peu et dans la région parisienne aussi et surtout.

Ici, le travail et quelques amis.

Là-bas un pays rêvé, abandonné, étrangé /Méditerranée

L'aridité et les fleurs : petits points de couleur dont il avait rapporté quelques photographies.

Une nature basse et sèche, des mains odorantes / là-bas

- *menthe, thym, jasmin, lavande, fleur d'oranger* -

Ici les odeurs familières /cigarette, bédouin, café, et amiante.

Avancer et ne pas respirer.















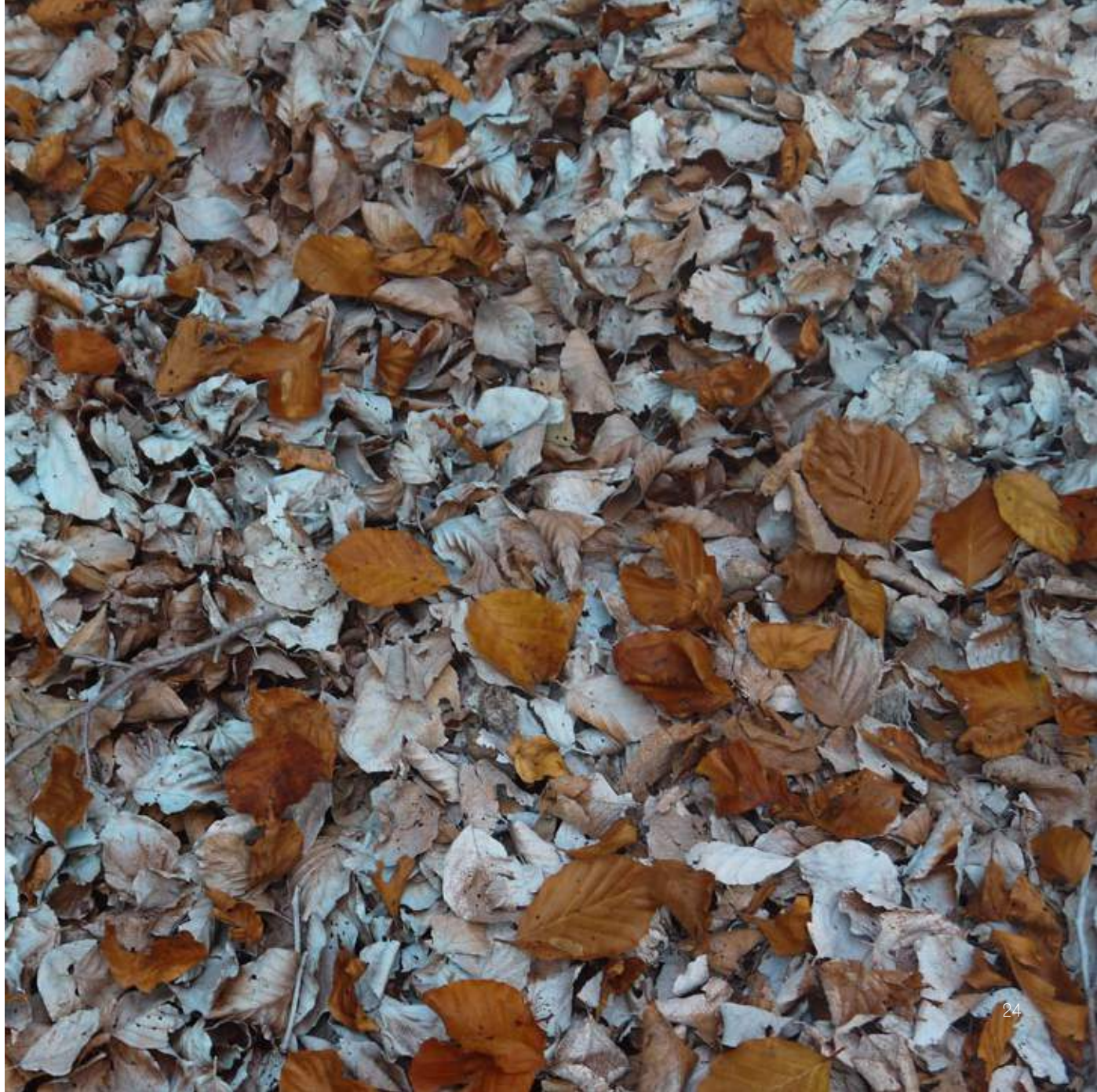














3

Il a cherché son pays, ailleurs et ici.
Une terre à toucher, familière et inconnue.

Il a imaginé que c'était celle-ci - *photo* -
Voilà son pied dans l'argile et dans ma main
cette fleur au coeur jaune qui déborde. Soleil.
Chaleur et douceur.

- *accumulation argile/ farine/ pigment jaune et mains-fleurs* -

Ce jaune est un sulfure de cadmium ; moins toxique que le jaune de chrome et l'orpiment à base d'arsenic.
Moment de repartir.





















4

Je vous ai dit qu'il était maçon.
Une chose qu'il m'a apprise c'est faire des ponts.

- un seau, du sable et avec ma main, tasser -

un travail bien fait et une philosophie :
un pont n'est pas un château ; relier deux rives ;
passer dessus ou dessous et ne pas s'en défendre.

- délicatement retirer le seau -

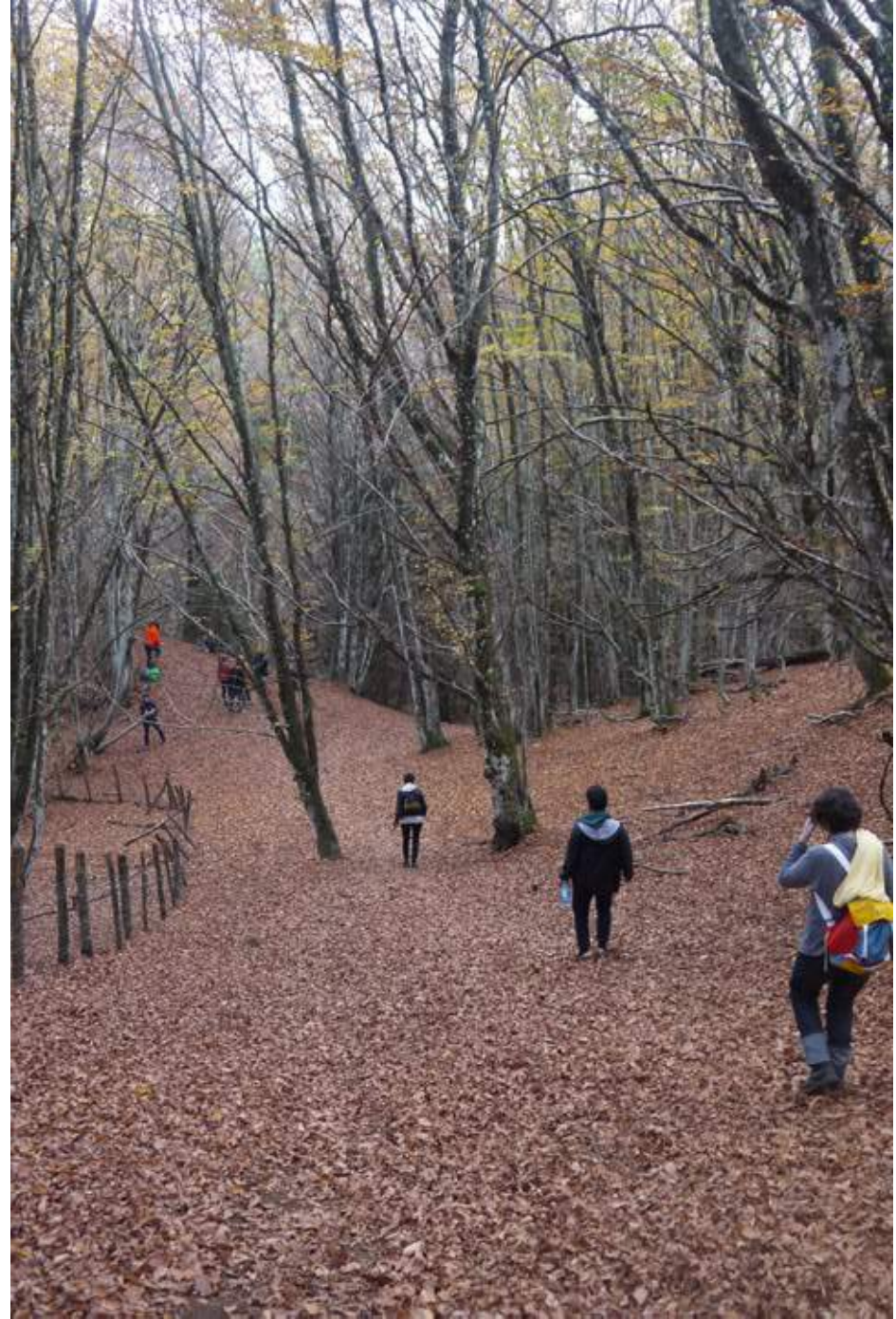
Bsahtek! Bsartek!

Il me disait : « Si un jour des enfants te disent ça, ça veut dire : bien joué!
Mais c'est ironique, ils se moquent de toi »

Continuons.























5

À la fin du récit, ses mains avaient grandi, s'étaient allongées.
Voyez-vous les miennes ? Et bien imaginez que ses doigts à lui touchaient la terre.

Autre façon de prendre racine.

Hamocan est un garçon vivant/ /un homme mort.

Force et paix

Être en bonne santé et le souffle qui lui manquait.

- une eau chaude à la menthe et avec une serviette blanche, enlever les cailloux de ses mains -

Il est tard pour prendre soin de toi.
Bsahtek, Bsartek pour le chemin parcouru.





